



La consommation quotidienne de malbouffe, de grignotines et de sucreries dans Lanaudière

Principaux résultats

Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017

Janvier 2020

Louise Lemire et Christine Garand (coll.)
Service de surveillance, recherche et évaluation
Direction de santé publique
Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec 

CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES CONCERNANT L'ENQUÊTE

Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017

Objectif principal	Dresser un portrait de santé des élèves fréquentant les écoles secondaires du Québec
Population visée	Les élèves du secondaire inscrits au secteur des jeunes, dans les écoles québécoises publiques et privées, francophones et anglophones
Dans Lanaudière	27 écoles 188 classes 4 186 répondants Taux de réponse pondéré : 91 % (91 % au Québec)

Échantillons régional et sous-régional représentatifs

Données fiables à l'échelle régionale et sous-régionale (Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud)

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec 

MALBOUFFE : COMPARABILITÉ DES DONNÉES DANS LE TEMPS ET DÉFINITION

Les données de l'**EQSJS 2016-2017** portant sur la **consommation de malbouffe** dans un restaurant ou un casse-croûte **PEUVENT ÊTRE COMPARÉES** à celles de l'édition de 2010-2011.

Qu'est-ce que la malbouffe consommée dans un restaurant ou un casse-croûte?

- Ce sont les aliments comme les frites, la poutine, les hamburgers, la pizza, les pizzas-pochettes, les ailes de poulet, le poulet frit, les hot-dogs et les pogos.

N'est **pas prise en compte** dans cet indicateur la malbouffe

- **livrée** à la maison;
- achetée sur place, mais **consommée ailleurs** que dans le restaurant-minute ou le casse-croûte (par exemple, les commandes à l'auto pour emporter);
- achetée en **épicerie**;
- consommée **durant la fin de semaine**.

Le terme « malbouffe » est utilisé dans ce document parce qu'il fait partie de la question posée aux élèves lors de l'EQSJS 2016-2017.

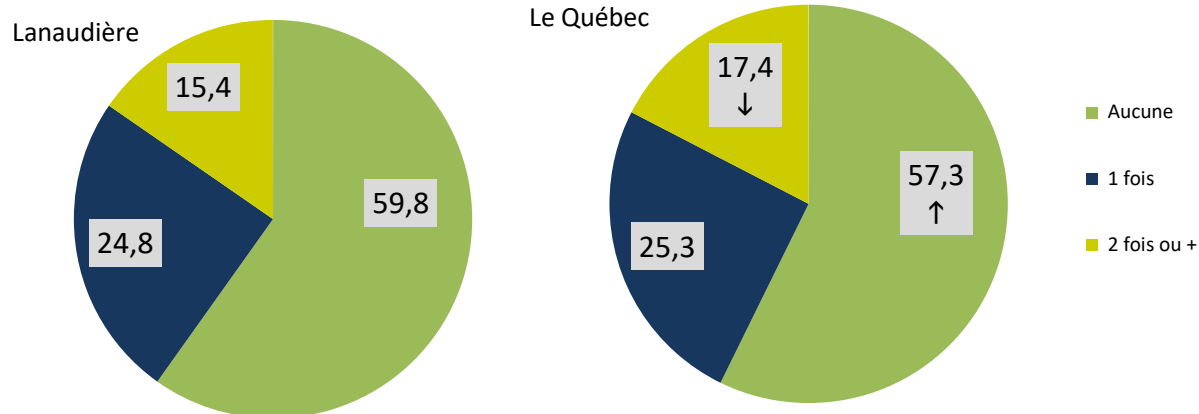
Dans les meilleures pratiques, **il est recommandé** d'avoir plutôt recours au terme **aliments à faible valeur nutritive**.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec 

MALBOUFFE DANS UN RESTAURANT OU UN CASSE-CROÛTE LE MIDI

Élèves du secondaire selon la fréquence de consommation de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte le midi, au cours de la dernière semaine d'école, Lanaudière et le Québec, 2016-2017 (%)



- La majorité des élèves n'en ont jamais consommé le midi
- Un élève sur quatre en a consommé une seule fois le midi
- 15 % des élèves en ont consommé fréquemment (au moins deux fois) le midi
- Ce pourcentage n'a pas varié depuis l'édition 2010-2011 (diminution au Québec)

■ Différence significative avec les autres valeurs, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour Lanaudière et de 1 % pour le Québec.

(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour Lanaudière et de 1 % pour le Québec.

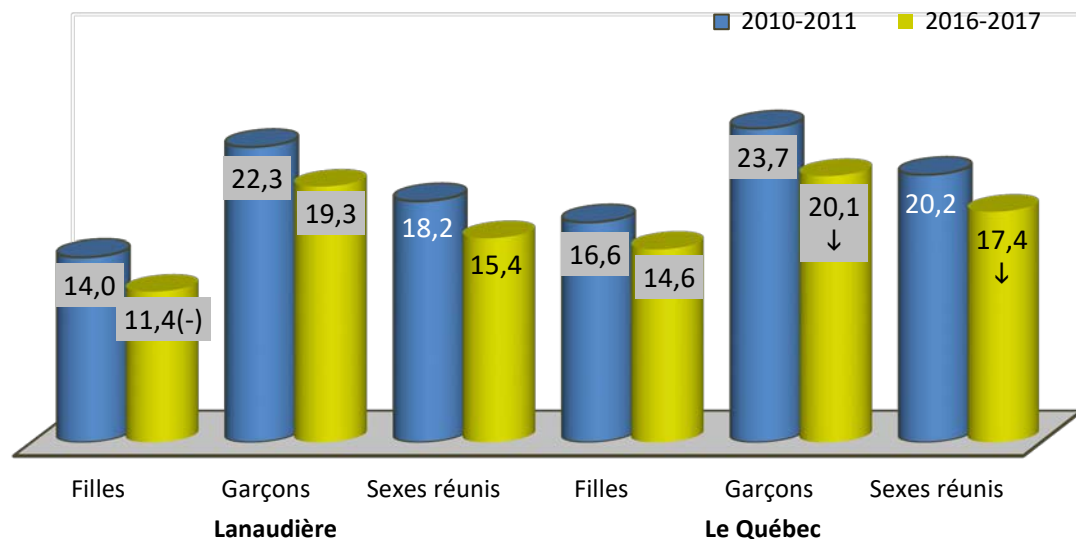
Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 avril 2019.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec

MALBOUFFE DEUX FOIS OU PLUS DANS UN RESTAURANT OU UN CASSE-CROÛTE LE MIDI

Élèves du secondaire ayant consommé deux fois ou plus de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte le midi, au cours de la dernière semaine d'école selon le sexe, **Lanaudière et le Québec**, 2010-2011 et 2016-2017 (%)



- Le pourcentage n'a pas diminué dans Lanaudière depuis l'édition 2010-2011, contrairement au Québec
- En 2016-2017, les Lanaudoises sont moins enclines à en consommer que les filles du reste du Québec
- Le pourcentage de garçons qui en consomment fréquemment le midi est plus élevé que celui des filles

■ Différence significative entre les sexes, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour Lanaudière et le Québec en 2010-2011 et de 1 % pour le Québec en 2016-2017.

(+) (-) Valeur significativement différente à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour Lanaudière et de 1 % pour le Québec.

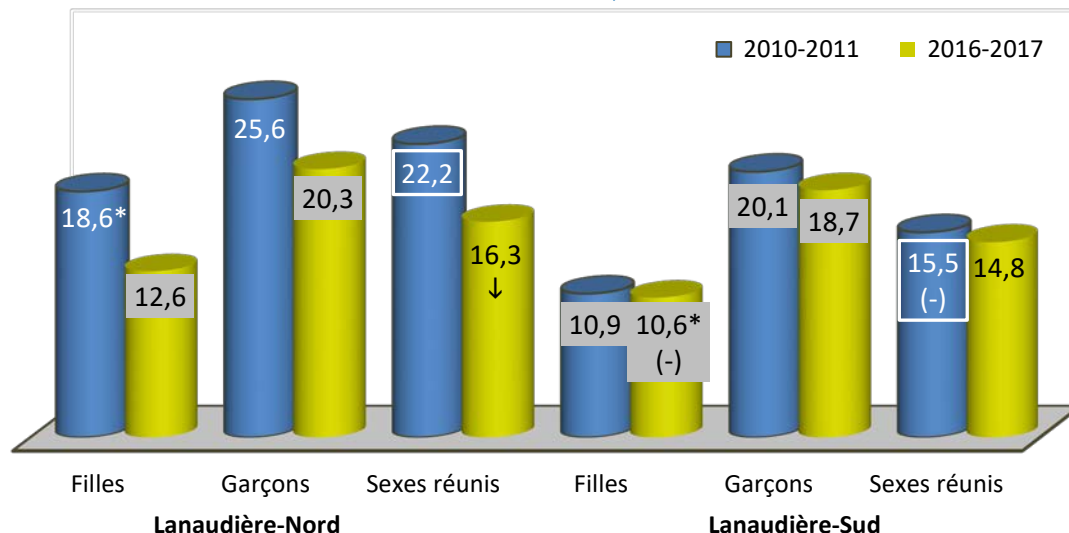
Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 avril 2019.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec

MALBOUFFE DEUX FOIS OU PLUS DANS UN RESTAURANT OU UN CASSE-CROÛTE LE MIDI

Élèves du secondaire ayant consommé deux fois ou plus de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte le midi, au cours de la dernière semaine d'école selon le sexe, **Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, 2010-2011 et 2016-2017 (%)**



- Le pourcentage a diminué depuis l'édition 2010-2011 dans le nord, mais pas dans le sud
- La différence entre les pourcentages du nord et du sud en 2010-2011 a disparu en 2016-2017
- En 2016-2017, le pourcentage des filles du sud est inférieur à celui du reste du Québec

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

■ Différence significative entre les sexes, pour un même territoire, au seuil de 5 %.

□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, au seuil de 5 %.

(+) (-) Valeur significativement différente à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 avril 2019.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec

MALBOUFFE DEUX FOIS OU PLUS DANS UN RESTAURANT OU UN CASSE-CROÛTE LE MIDI : QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DES ÉLÈVES

Le pourcentage d'élèves consommant de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte le midi est plus élevé parmi ceux qui :

- disent avoir consommé quotidiennement des boissons sucrées, des grignotines ou des sucreries;
- ont pris des drogues au cours de la dernière année.

La proportion est plus faible parmi ceux qui :

- ont tenté de perdre du poids ou de le maintenir en diminuant le sucre et le gras;
- ont des résultats scolaires au-dessus de la moyenne.

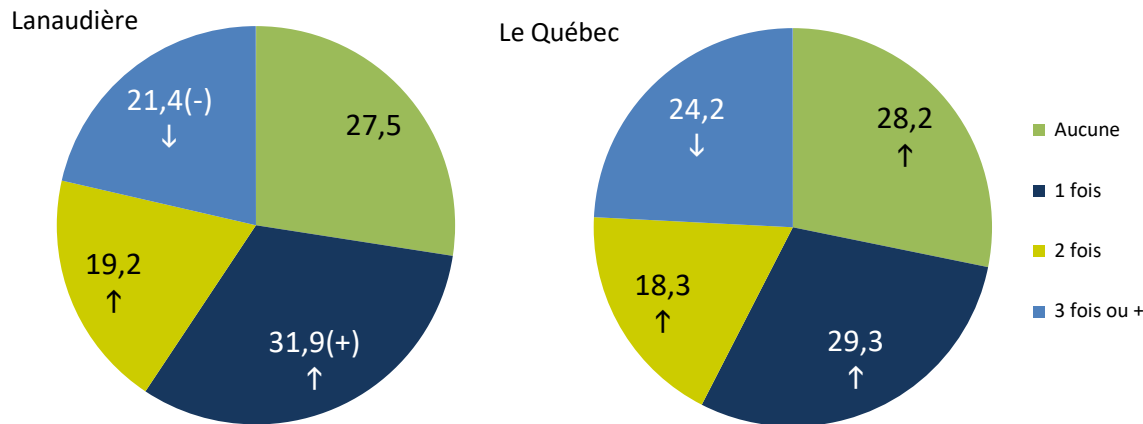
La proportion SEMBLE¹ aussi plus faible parmi ceux :

- dont les parents ont un diplôme d'études postsecondaires;
- dont les deux parents ont un emploi.

¹ Différence confirmée au Québec, mais pas dans Lanaudière.

MALBOUFFE DANS UN RESTAURANT OU UN CASSE-CROÛTE LE MIDI OU À UN AUTRE MOMENT DE LA JOURNÉE OU DE LA SOIRÉE

Élèves du secondaire selon la fréquence de consommation de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte **le midi ou à un autre moment de la journée ou de la soirée**, au cours de la dernière semaine d'école, **Lanaudière et le Québec**, 2016-2017 (%)



(+) (-) Valeur significativement différente à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour Lanaudière et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 avril 2019.

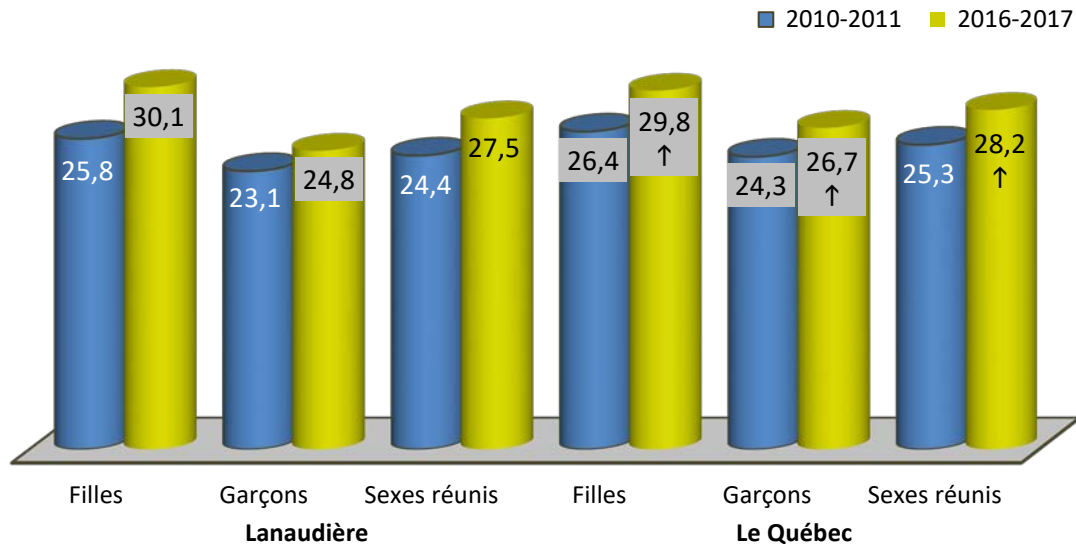
- Plus d'un élève sur quatre n'en consomme jamais
 - La proportion n'a pas augmenté depuis l'édition 2010-2011, contrairement au Québec
- Près du tiers en a consommé seulement une fois (en augmentation depuis l'édition 2010-2011)
- 21 % des élèves en mangent au moins trois fois (pourcentage plus faible que celui du reste du Québec)
 - Pourcentage à la baisse depuis l'édition 2010-2011

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec

MALBOUFFE DANS UN RESTAURANT OU UN CASSE-CROÛTE LE MIDI OU À UN AUTRE MOMENT DE LA JOURNÉE OU DE LA SOIRÉE

Élèves du secondaire n'ayant jamais consommé de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte **le midi ou à un autre moment de la journée ou de la soirée**, au cours de la dernière semaine d'école selon le sexe, **Lanaudière et le Québec**, 2010-2011 et 2016-2017 (%)



- En 2016-2017, plus d'un élève sur quatre n'en consomme jamais
- Les filles sont, en proportion, plus nombreuses que les garçons dans cette situation
- Le pourcentage dans Lanaudière n'a pas augmenté depuis l'édition 2010-2011, contrairement au Québec

■ Différence significative entre les sexes, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour Lanaudière et le Québec en 2010-2011 et de 1 % pour le Québec en 2016-2017.

(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour Lanaudière et de 1 % pour le Québec.

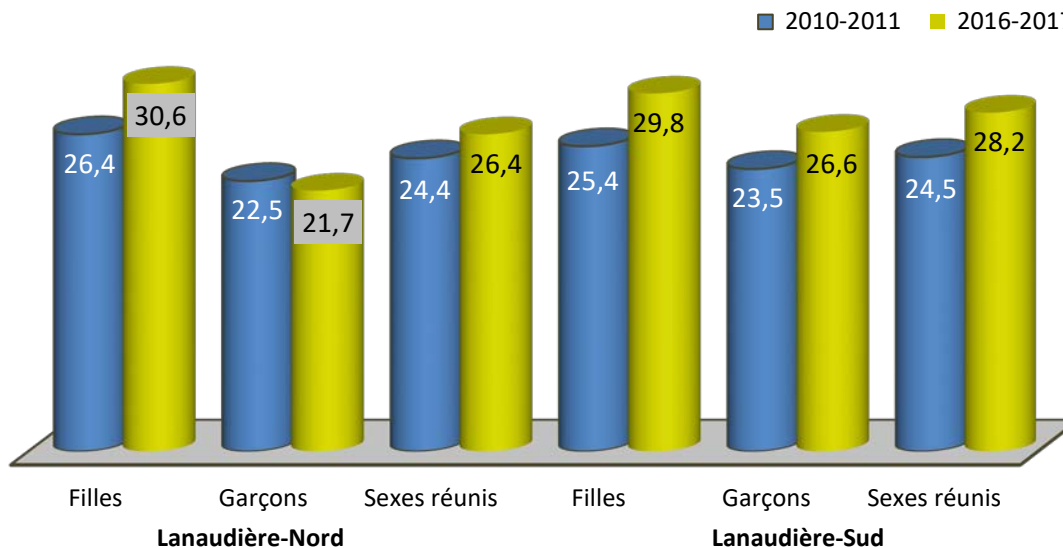
Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 avril 2019.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec

MALBOUFFE DANS UN RESTAURANT OU UN CASSE-CROÛTE LE MIDI OU À UN AUTRE MOMENT DE LA JOURNÉE OU DE LA SOIRÉE

Élèves du secondaire n'ayant jamais consommé de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte **le midi ou à un autre moment de la journée ou de la soirée**, au cours de la dernière semaine d'école selon le sexe, **Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, 2010-2011 et 2016-2017 (%)**



- Au nord, les filles sont plus nombreuses, en proportion, que les garçons à ne jamais en consommer
- Aucune différence entre les filles et les garçons dans le sud
- Les pourcentages n'ont pas augmenté depuis l'édition 2010-2011

■ Différence significative entre les sexes, pour un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 avril 2019.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec



FAITS SAILLANTS : CONSOMMATION DE MALBOUFFE DANS UN RESTAURANT OU UN CASSE-CROÛTE

- La majorité (60 %) des élèves lanaudois ne consomment jamais de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte le midi les jours d'école.
- Environ 15 % des élèves lanaudois ont consommé fréquemment (au moins deux fois) de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte le midi au cours de la dernière semaine d'école.
- Le pourcentage de consommateurs fréquents de malbouffe le midi dans un restaurant ou un casse-croûte n'a pas diminué depuis l'édition 2010-2011, contrairement au Québec.
- Peu importe l'édition de l'enquête, les garçons sont, en proportion, plus nombreux que les filles à en consommer fréquemment le midi.
- Le pourcentage de consommateurs fréquents de malbouffe le midi a diminué dans le nord, mais pas dans le sud.
- Que ce soit le midi ou à un autre moment de la journée ou de la soirée, un peu plus d'un élève lanaudois sur cinq a consommé de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte à au moins trois reprises au cours de la dernière semaine d'école.
- À l'opposé, plus d'un élève sur quatre n'en a jamais consommé au cours de la dernière semaine d'école.

GRIGNOTINES ET SUCRERIES : COMPARABILITÉ DES DONNÉES DANS LE TEMPS ET DÉFINITIONS

Les données portant sur la **consommation de grignotines et de sucreries** de l'**EQSJS 2016-2017** **NE PEUVENT PAS ÊTRE COMPARÉES** à celles de l'édition de 2010-2011.

Pourquoi?

En raison de la modification des choix de réponses de la question.

Les **grignotines** comprennent :

- les croustilles (chips), les *Doritos*, le maïs soufflé (pop corn), les *Crispers*, les bâtonnets au fromage, etc.

Les **sucreries** comprennent :

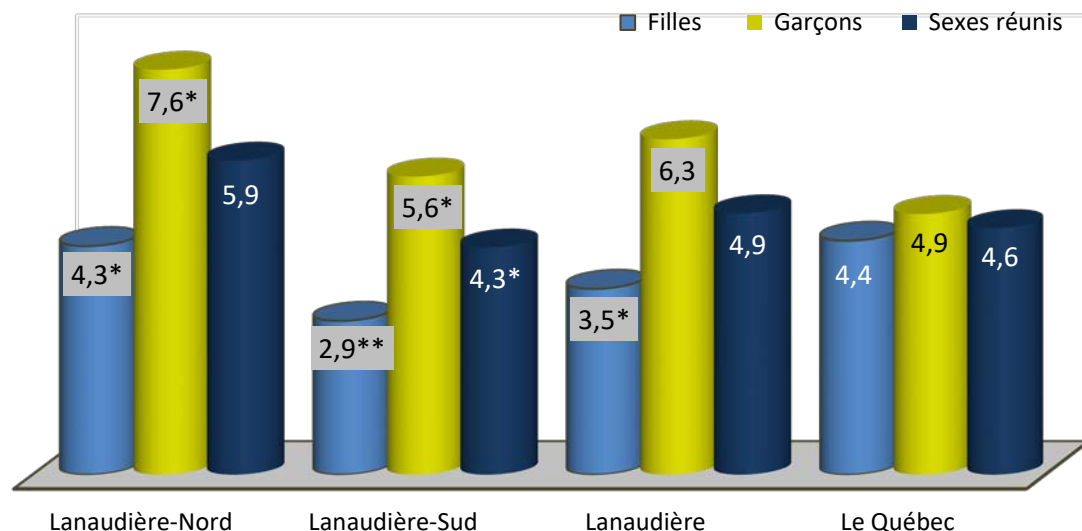
- les bonbons, les tablettes de chocolat, les *Popsicles* et les autres friandises glacées, les jujubes, les suçons, etc.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec 

GRIGNOTINES AU MOINS UNE FOIS PAR JOUR

Élèves du secondaire consommant des grignotines au moins une fois par jour selon le sexe, **Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec**, 2016-2017 (%)



- Environ 5 % des élèves du secondaire consomment des grignotines au moins une fois par jour
 - Ce pourcentage est similaire d'un territoire à l'autre
- Les garçons lanaudois sont, en proportion, plus nombreux que les filles à en consommer au moins une fois par jour

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

■ Différence significative entre les sexes, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 avril 2019.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec

CONSOMMATION DE GRIGNOTINES : QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DES ÉLÈVES

Le pourcentage d'élèves du secondaire consommant au moins une fois par jour des grignotines est plus élevé parmi ceux qui :

- vivent dans une famille autre que biparentale;
- ont des résultats scolaires sous la moyenne.

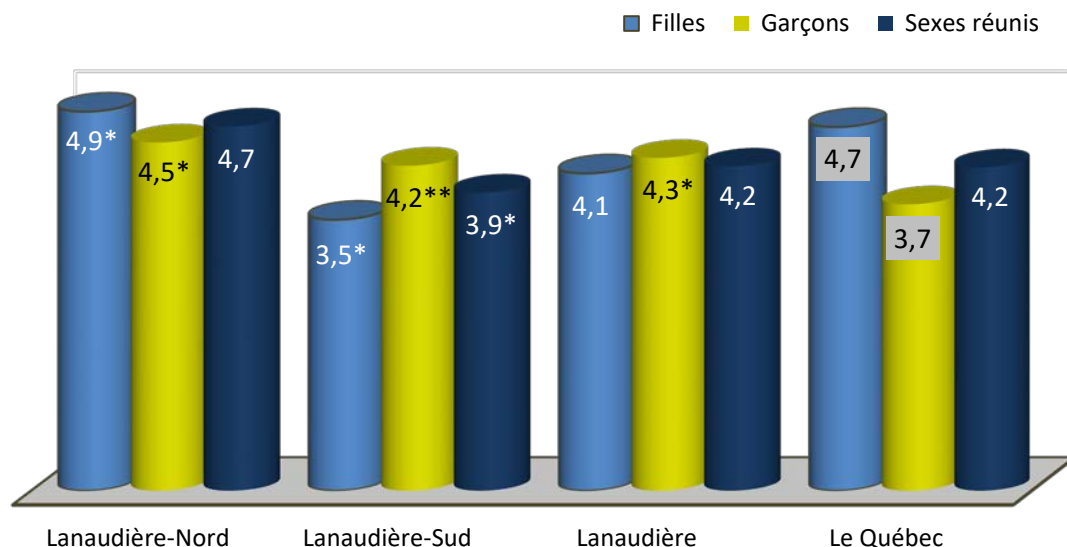
Le pourcentage d'élèves du secondaire consommant au moins une fois par jour des grignotines SEMBLE¹ plus élevé parmi ceux qui :

- perçoivent négativement leur santé;
- sont un peu actifs, très peu actifs ou sédentaires.

¹ Différence confirmée au Québec, mais pas dans Lanaudière.

SUCRERIES AU MOINS UNE FOIS PAR JOUR

Élèves du secondaire consommant des sucreries au moins une fois par jour selon le sexe, **Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec**, 2016-2017 (%)



- Environ 4 % des élèves consomment des sucreries au moins une fois par jour
- Contrairement au Québec, aucune différence entre les filles et les garçons dans Lanaudière

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

■ Différence significative entre les sexes, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

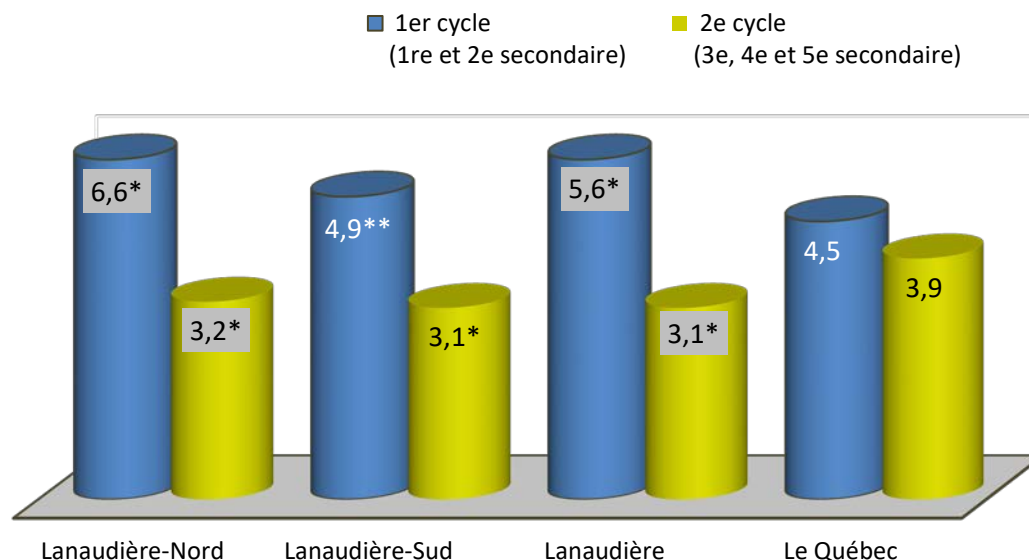
Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 avril 2019.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec

SUCRERIES AU MOINS UNE FOIS PAR JOUR

Élèves du secondaire consommant des sucres au moins une fois par jour selon le cycle scolaire, **Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec**, 2016-2017 (%)



- Le pourcentage d'élèves lanaudois consommant des sucres au moins une fois par jour diminue entre le 1^{er} et le 2^e cycle scolaire
- La diminution est confirmée seulement dans le nord

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

■ Différence significative entre les cycles scolaires, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 avril 2019.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec

SUCRERIES : QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DES ÉLÈVES

Le pourcentage d'élèves du secondaire consommant au moins une fois par jour des sucreries est plus élevé parmi ceux qui :

- ont un niveau faible ou moyen de soutien social dans leur environnement familial.

Le pourcentage d'élèves du secondaire consommant au moins une fois par jour des sucreries SEMBLE¹ plus élevé parmi ceux qui :

- sont un peu actifs, très peu actifs ou sédentaires;
- ont des résultats scolaires sous la moyenne.

¹ Différence confirmée au Québec, mais pas dans Lanaudière.

FAITS SAILLANTS : GRIGNOTINES ET SUCRERIES

- Environ 5 % des élèves du secondaire consomment au moins une fois par jour des grignotines.
- Les garçons Lanaudois sont, en proportion, plus nombreux que les filles à en consommer au moins une fois par jour.
- Environ 4 % des élèves du secondaire consomment au moins une fois par jour des sucreries.
- Quant à la consommation quotidienne de sucreries, aucune différence ne départage les garçons des filles dans Lanaudière, contrairement au Québec.
- Le pourcentage Lanaudois de consommateurs quotidiens de sucreries diminue entre le 1^{er} et le 2^e cycle scolaire, en particulier au nord.

MERCI

Analyse des données et rédaction : Louise Lemire (DSPublique-SRE)

Soutien technique, tableaux et graphiques : Christine Garand (DSPublique-SRE)

Collaborateurs au contenu : Dominique Corbeil, Ariane-Sophie Marcil, Caroline Michaud et Stéphanie Mousseau (DSPublique-PPOC)

Comité de lecture : Patrick Bellehumeur, Élisabeth Cadieux, Marjolaine Lamoureux Théorêt et Geneviève Marquis (DSPublique-SRE)

La version électronique de cette présentation est disponible sur notre site Web au : www.cisss-lanaudiere.gouv.qc.ca sous *Documentation/Santé publique/Alimentation*

Citation suggérée :

LEMIRE, Louise, et Christine GARAND (coll.). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017 – La consommation quotidienne de malbouffe, de grignotines et de sucreries dans Lanaudière. Principaux résultats*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, janvier 2020, 19 p.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec 